

Observation premiere.

D'un

Accouchement contre nature
de la part de la mere.a raison de l'orifice de l'uterus colléux
et du vagin très étroit.

Je vais faire précéder l'histoire de
l'accouchement laborieux d'une femme, par une
courte description de ceux qu'elle avait eu. Je ferai
voir par là plus clairement les causes qui l'ont
rendu laborieux et contre nature, les causes de
ma manoeuvre. Je pourrai même prédire les obstacles
encore plus considérables qui se présenteront dans
la suite.

La femme du nommée Jotet laborieuse à
Chiville village à deux lieues de Bruyères,
sujet de cette observation, a eu cinq enfans
qu'elle a mis au monde avec des différences
bien considérables.

ARC 28

d. 11

n.º 47

Elle accoucha en 1763 du premier, assez naturellement et facilement; celui-là vit.

Je l'accouchai en 1765 du second, et cet accouchement fut assez laborieux à raison de la tête et des épaules engagées et enclavées dans le vagin déjà depuis vingt quatre heures: Je terminai cependant assez promptement aide' du forceps courbe de M. Levret et l'enfant vécut encore quelques minutes.

Elle accoucha en 1767 assez naturellement du troisième dont la tête fut cependant un peu de peine à franchir le petit bassin, à raison de l'étroitesse du vagin.

Le quatrième enfant se présenta naturellement en 1769; mais l'accouchement fut laborieux à raison du vagin étroit; cause toujours subsistante, et à raison de la tête de l'enfant fort grosse, qui s'arrêta au passage; La sage-femme ne pouvant le terminer, on alla chercher un charlatan, grand consultant d'urine qui par cette vaine science, après s'être vu une confiance publique et se faire attribuer des connaissances générales. Est-il étonnant qu'on lui ait encore envoyé des urines, pour un cas d'accouchement, et qu'on l'ait encore prié de venir

Tous les pays sont infectés de cette Espee de
vermine, contre laquelle tous les jours s'élève le
voix de tous les honnêtes gens, Des amis des
hommes qui gémissent de voir leurs semblables
donner une confiance aveugle à des imposteurs
qui n'ont pour eux qu'un vil intérêt, et pour
qualité une revoltante hardiesse faite pour en
imposer. Celui-cy arrivé au près de la malade
se servit aussi-tôt de frochet de lampe, au
moyen duquel il tira, n'étant guidé d'aucun
pinceau, sans ménagement, l'enfant par
morceaux.



Enfin le 20^e mars 1773 elle ressentit les
premiers douleurs de son cinquième accouchement,
les eaux s'écoulèrent. Cependant ces eaux ne
produisant rien, on m'en vint chercher le 23^e.
y étant arrivé à six heures du matin, je la touchai,
et cherchant le museau de l'uterus, je ne trouvais
à la place que des rides sans ouvertures; j'attendis
pour avoir un diagnostic plus sûr, quelques
jours plus décisifs; deux heures écoulées après
elle en essaya plusieurs qui me semblerent
suffisants pour déterminer l'uterus à souvrir
d'avantage; c'est pourquoi je la touchai plus
exactement que la première fois; je ~~ne~~ trouvais le
vagin très étroit, et cherchai très attentivement

le museau, et l'orifice de la matrice; mais au lieu de la trouvere Eminent et béant, je ne yalpai qu'une Espece de corps dur, rond, d'un diametre d'un pouce et demi, se terminant en pointe, et formé entièrement de rides très dures qui aboutissaient toutes au milieu de ce corps formant une Espece d'anus très contracté; ce museau calleux ridé n'était nulle part béant, sinon dans son centre Il y avait une très petite ouverture capable à peine d'admettre une sonde. Je voulus être assidu auprès de la malade pour observer les changements; A vingt trois se passa sans aucun maux notables et elle dormit même une partie de la nuit. Le matin du 24 l'ayant touché, je trouvais les yant dans le même état. J'insistai donc sur les injections Emollientes dans le vagin, sur des lavements semblables dans la voie de Détendre, Et de faire ouvrir l'orifice de la matrice. Je revins chez moi chercher mon Speculum uteri pour m'en servir le cas échéant et je retournai auprès de la malade que je trouvais levée auprès de son feu; elle n'eut presque point de douleur cette journée, et dormit même une grande partie de la nuit. Vers les cinq heures du matin du 25, la matrice commença à agir; elle fut de violentes douleurs. L'ayant touché, je trouvais le museau qui commençait à s'ouvrir, c'est-à-dire au milieu de ces

rides, une ouverture suffisante à y introduire le
 petit doigt, j'insistai alors plus fréquemment
 sur des Embrocations huileuses, émollientes, —
 faites sur le museau même, en le frottant avec le
 médius chargé de boue fraîche, circulairement sur
 les bords durs, et pénétrant le plus possible dans
 l'ouverture. Sur les 7 heures du matin, je l'avais
 déjà amolli et dilaté au point d'y introduire deux
 doigts; les rides s'effaçaient insensiblement, mais le
 tout composait encore une membrane très tendue; Je
 touchai alors l'enfant qui présentait les fesses; Je ne
 discontinuai pas les Embrocations, que je dirigeai
 autour des bords de l'orifice, que je tachais d'écarter
 l'un de l'autre de tous en tous, et profitant de ces
 intervalles des douleurs, j'y introduisis trois doigts. Je
 Enfin vers dix heures du matin, ma main, quoi-
 qu'avec beaucoup de peine, araison du vagin étroit
 et du museau qui ne cédaient qu'avec très difficilement
 à sa dilatation. Je saisis à l'instant un des pieds
 qui était situé près des fesses, et puis l'autre pied
 qui avait la même situation; Je les amenai l'un
 après l'autre dans le vagin; alors je me aperçus que
 le premier se détachait entièrement, et qu'il
 exhalait déjà une odeur cadavérique; Je ne doutais
 plus de la mort de cet enfant que j'avais
 effectivement désespéré voir vivant. Je continuai mes
 procédés ordinaires, et usai pour terminer



L'accouchement, et je fis l'extraction de
l'enfant jusqu'au passage de la tête qui s'arrêta dans le
petit bassin: si j'eusse eu le tire-tête à trois branches
de M^r Levret, je m'en serais servi pour lui en faire
franchir le passage. à son défaut, j'usai de son forceps
dont j'introduisis les branches l'une après l'autre jusqu'au
dessus du Sini yut, et je terminai, non sans difficulté,
l'accouchement. pour faire l'extraction du placenta,
je trouvai beaucoup de résistance, je portai ma main
jusqu'à son attaché qui était antérieurement à un pouce
des bords de l'orifice de la matrice; l'ayant extrait je
portai de rechef ma main dans le vagin et l'utérus,
pour en ôter tous les caillots de sang qui peuvent y
rester (précaution dont j'usois toujours avec la dernière
exactitude, connaissant les terribles maladies qu'il
peuvent occasionner par leur présence, une suppression
de lochies, ou des pertes, une utérophlogie
et inflammation et par leur putrefaction, et gangrene
de viscéres adjacents avec de Symptomes de fièvre
maligne) J'examinai attentivement l'état du col
et l'orifice de l'utérus; je le trouvai divisé en quatre
à cinq lambeaux d'un pouce environ, la femme
n'eut point d'hémorragie, n'eut point de suite de couche;
au bout de 12 jours elle vauqua elle-même aux soins de
sa maison.

Plusieurs Obstacles s'opposaient visiblement à la
terminaison de cet accouchement, les vrayes douleurs
qui ne se sont déclarées que vers le 5^e jour n'ayant
été précédées que de fausses, pendant lesquelles une
sage

saige-femme n'a pas hérité de travailler, d'exercer :
 Accouchement des laux qui a précédé de plusieurs jours,
 l'accouchement, et desquelles l'absence a beaucoup
 contribué à la dureté, et contraction permanente de
 parties; mais je ^{ne} considérerais ici que les deux
 principaux obstacles qui existaient chez cette
 femme, et qui existeront toujours chez elle. une
 étroitesse du vagin, du petit bassin, occasionnée
 par le rapprochement de ces ~~lame~~ os; Obstacle
 toujours existant chez cette femme que j'ai trouvé
 dans la première couche et qui s'opposera toujours
 aux suivantes; 2. Le museau de la matrice dont
 l'expansion et la dilatation étaient impossibles;
 à raison de ses fibres calleuses, de son orifice
 parsemé de cicatrices.



La manœuvre cruelle et inouïe du malheureux
 charlatan appelé au 1. accouchement de cette
 femme, nous dévoile la cause de ce dernier; ces
 crochets de sauge dirigés, tirés par une main
 rude malhabile, uniquement hardie, auront
 non seulement dissequés l'enfant malheureux
 victime d'une confiance aveugle de sa mère et d'une
 ignorance cruelle d'un barbare, mais auront déchiré,
 blessé, toutes les parties qui se seront présentées
 indistinctement à l'introduction et extraction des
 crochets; la surface interne du vagin, aura été
 superficiellement lésée, le museau de l'utérus
 surtout aura été mis en lambeaux; les cicatrices
 ont

5
ont formé ces callosités, ces duretés que j'ai
trouvées à mon premier examen, j'en fis la
diagnostic et pronostic. Je vis les difficultés qui en
étaient inséparables; Je cherchai les indications
qu'il me fallait remplir. Je repris dans mon
imagination les moyens que prescrivent nos meilleurs
auteurs sur les accouchemens dans ces cas-cy ou dans
de semblables; c'est sans doute la circonstance de
publier ce que je dois à mon illustre maître M. Levret;
ses leçons que j'ai suivies, ses principes sages et
doctes qu'il m'a communiqué sur cet art, seront
toujours pour moi une boussole par laquelle je
dirigerai avec la dernière confiance, mes pas; depuis
cette époque que je me suis livré à l'art de l'
accouchement je me suis fait un vrai point de
gloire d'insister sur ses principes; Le bonheurs
qui a accompagné constamment ma pratique, -
fondé sur la science fait pour moi l'éloge le plus
complet du savoir de ce grand homme, et l'objet
d'une reconnaissance vive et légitime.

Des callosités, fœatrices, et rétrospécement du
vagin, ont été rencontrés par nos maîtres sur
les accouchemens, et ils se sont expliqués sur
les moyens d'y remédier et les regardant comme
causes pré-déterminées, ils proposent l'usage
des incisions et extractions et même l'opération
Césarienne. Watson dit qu'en la pratique
avec

avec succès, Sur une femme, dont tout l'intérieur
du vagin était si rempli de callosités à la suite d'un
ulcère dans cette partie, qu'on y introduisait avec
peine l'extrémité du doigt. Le Docteur Simon,
Juge qu'on ~~le~~ peut éviter la longueur et difficulté
du travail en débridant le col de la matrice; après
avoir inutilement travaillé à sa dilatation, Il
rapporte l'avoir fait, sans avoir causé aucune
douleur à la malade, sinon celle de la dilatation
faite par le Speculum, et sans qu'il sortit aucune
goutte de sang, et avec succès, La femme n'étant
morte que 24 heures après, nous des suites de
l'opération mais par une erreur de régime. M.
Lamoignon a enfoncé avec succès les callosités qui
s'opposaient à l'accouchement.



mais ces opérations hardies ont peut être
inspirées trop de hardiesse et armées trop souvent
de fer les mains des jeunes praticiens, c'est pourquoi
les cas de ces grandes opérations ont dû être plus
limités. aussi disons nous dans les mémoires de
l'Académie, des modifications sages, et nécessaires.
M. Simon dit qu'au paravant de pratiquer
l'opération césarienne, il faut éprouver si on ne
peut point dilater ces cicatrices et ces callosités
ou du moins inciser ou débrider les endroits qui
seraient un obstacle à l'accouchement.
Guillemau fut aussi prudent dans un cas pareil
où

où il se trouva, et se conduisit avec le plus grand
Succès; Il fit une incision et il élargit toutes les
Ficatrices par l'application du Speculum
dilatatoire, et trois heures après la femme
accoucha heureusement. Voilà quelques observations
analogues à la mienne, cependant dans celle de
Waterum, de Guilleman, il n'y avait de Callosités
que dans le vagin, au lieu que dans la mienne le
vulve, l'orifice lui même était calleux plein
de cicatrices, et le vagin très étroit, obstacles
plus considérables. Devais-je, à l'exemple de
une faire l'opération Césarienne, devais-je à
l'imitation des autres inciser et dilater par le
Speculum? M^r Levret dit qu'il se trouve quelques
fois des brides dans le vagin, qu'on ne peut
inciser et emporter; qu'il s'en trouve aussi vers
l'orifice de l'utérus qu'on trouve tout racorni
par des cicatrices; mais qu'on doit laisser
déchirer au lieu de les couper, parce que les
Ciseaux n'épargnant pas les artères, l'hémorragie
serait à craindre, au lieu que dans la déchirure
l'artère résiste, ayant plus de consistance que
les veines, les fibres simples, ou le reste de
l'orifice; mais dans un cas de déchirure j'écris
que l'artère pourrait se déchirer aussi, offrant
certainement moins de résistance que les parties
calleuses et cicatricielles.

M^r Lamotte donne pour précepte que l'on ne doit, la
 callosité d'une vieille cicatrice n'est point un —
 obstacle insurmontable à l'accouchement. La nature —
 procure la dilatation du vagin d'une malade —
 d'hérésie dont l'accouchement était empêché, avec des
 cicatrices calleuses, avec une union des lèvres —
 jusqu'aux nymphes, et une étroitesse considérable
 du vagin jusqu'au col de la matrice; Je pris le
 parti de temporiser, suivant ce que, l'Esprit de
 M^r Levret qui n'admet la section utérine, que dans
 les cas les plus désespérés, et dans les cas seuls de
 difformité des os du bassin; Je différerais même —
 l'incision à la dernière Extrémité, la crainte
 d'une hémorragie ne m'arrêterait pas; Les observations
 de nos excellents auteurs, me rassuraient sur
 cet objet. Le docteur Simon, rapporte qu'il
 ne sortit pas une goutte de sang pendant l'incision
 qu'il fit; effectivement Il ne peut sortir que très
 peu de sang, les parties calleuses en fournissent
 très peu, d'ailleurs nous ne manquerions pas —
 de moyens propres à l'arrêter. Si elle était —
 considérable, à raison des artères qui sont dans
 ces endroits en assez grand nombre. M^r Loid
 propose plusieurs injections astringentes dans
 ces cas. Cependant comme après l'accouchement
 la nature prépare par cette voye une évacuation —
 très abondante, et nécessaire, Je craindrais que



leurs usages n'en occasionna la suppression
et par conséquent des maladies très graves
comme inflammation, gangrène et mort. Je croi
qu'il serait plus prudent alors de laisser le
soin de la cicatrice à la nature ou tout au plus
d'occasionner sur l'extrémité des vaisseaux ouverte
une légère compression, comme par celle d'un vésicé
de pore fraîche introduite dans l'utérus et vagin
qu'on sufflerait à volonté d'air, avec la précaution
de conserver un passage pour les lochies, ou de
l'extraire de temps en temps. Je préférerais, chez une
malade à laisser agir la nature et à l'aider ou
procureur la dilatation du vagin par le
embrocations, frottes, injections oleoso-
mucilaginees émollientes. J'assistay sur ce
parti tempéré et prudent d'autant plus que
j'observai (comme j'en ai rapporté dans
l'observation) au bout de quelques jours un peu
de flexibilité dans l'orifice, j'espérai que la
nature aidée ferait ce que l'art devait faire,
Je ne me trompai pas, je parvins à terminer
l'accouchement sans opération et sans
accidents. Les parties fallues se sont déchirées
effectivement; mais sans hémorragie, sans douleurs,
mais j'ai les mêmes accidents à craindre au

premier accouchement que ceux que Je
 craignais dans le dernier. Des fragments ou
 Lambeaux de l'orifice que J'ai trouvé après
 l'accouchement se sont réunis aujourd'hui par
 autant de cicatrices, et le premier accouchement
 nous offrira des obstacles encore plus considérables,
 que les précédents, les callosités étant plus dures
 les cicatrices plus multipliées; ce sera donc l'origine
 d'un nouveau mémoire que J'aurai l'honneur de
 présenter pour servir de suite à celui-ci, et
 pour lequel Je ferai mes observations les
 plus exactes.



(Observation 2^e)

D'un accouchement

Accouchement contre Nature)

de la part de la mère)

raison de l'étrécissement des os

du grand bassin; Le corps de)

L'enfant étant sorti, la tête

étant seule arrêtée au passage)

pour en éviter la Séparation.

Je fus appelé en 1766 pour accoucher la femme)
(du nommé Mathias & Marie Bourgeois de cette Ville).
Je trouvais les eaux écoulées depuis 7 à 8 heures; et
L'enfant présentait la main, et l'avant-bras
sortis du vagin jusqu'au coude; J'introduisant ma
main pour arrêter les pieds, Je sentis une difficulté;
un obstacle du côté droit, qui me déterminai à passer
ma main du côté gauche; par laquelle l'introduction
fut beaucoup plus aisée. J'en reconnus pour cause
une saillie plus considérable à l'union de l'os
Sacrum avec les dernières vertèbres, l'ombilic, —
qui étoit plus étranglée par conséquent l'entrée
supérieure du bassin et une cavité triangulaire, la
gauche

gauche, plus large que la Congénère, Je saisis
les pieds de l'Enfant; les amenai dans le vagin
l'un après l'autre, puis son corps, par des
mouvements semi-circulaires, Extractives selon les
règles de l'art. Quand J'eus dégage les bras, Je
tentai, par la même manœuvre d'extraire la tête;
mais j'y trouvais beaucoup de résistance, et une
difficulté considérable, malgré que J'avais tourné
le fœtus latéralement, comme le recommande le
Célèbre Levret: pour m'assurer d'avantage, si J'avais
donné cette position, J'introduisais maintenant dans le
Vagin, J'y rencontrai le menton et la face situés
latéralement. J'insinuai deux doigts dans la
bouche pour terminer l'extraction de la tête —
plus facilement; mais mes efforts furent inutiles,
Je fus obligé de porter de nouveau maintenant —
pour ^{faire} un examen plus exact, ces obstacles qui
s'opposaient à la terminaison de l'accouchement;
pour y adapter la manœuvre relative. Je me
conformai dans le diagnostic que J'en avais
conçu; Je reconnus plus sûrement ces
étrécissements du grand bassin, cette cavité plus
considérable du côté gauche, aux dépens de l'autre



L'enfant étant déjà mort; Je délivrai la mère
par la même manœuvre que celle que j'avais
employée auparavant avec autant de succès, —
J'aurais probablement eu le bonheur de
conserver les Jours de ce petit malheureux, si
les parents n'eussent pas eu la folle complaisance
de se reposer sur les lumières d'une femme qui
est excusable d'en manquer grand elle n'ose
pas s'élever au dessus de son air, Je me
proposai d'en circonscrire le cinquième.
accouchement pour servir de Sûr à cet effet

Observation

de cette femme

Les accouchements sont laborieux et
contre nature, par un obstacle de sa nature, —
effort de vie de conformation: pour en faire
succéder mes efforts, Je me suis obligé d'entrer
dans un détail anatomique de son bassin, non
tel que l'exigeait l'étendue de la matière, mais
seulement relatif à l'observation dans laquelle
Je ne parlerai que de l'obstacle à raison du
bassin de la mère.

Cette partie de la charpente osseuse se divise
en grand et petit bassin, celui-là a pour étendue
l'os pubis

L'Espace compris entre les deux os de la
hanche, ou l'os tout le grand diamètre sera
cette ligne tirée d'un os à l'autre, et le petit,
celle de la symphyse même des pubis à l'os
sacrum. Le petit bassin est séparé du grand
par une ligne circulaire, que la nature a tracée
sur les os iliaques qui forme une espèce de vire
arrêt, et est située en dessous.

Tous les auteurs ont accusé comme cause
très fréquente des accouchements contre nature
la mauvaise conformation de ces bassins, et tous
les praticiens en citent une foule d'observations.
Le libre passage de l'enfant, toute chose
égale d'ailleurs dépend d'une dimension déterminée
de ces diamètres, la facilité ou difficulté est
même impossible de l'accouchement : dépendant
du degré plus ou moins grand de ces difformités.
Le grand bassin peut être très étroit de devant
en arrière, ou de derrière en devant, de haut en
bas ou de bas en haut etc même ou tout ou rien.
Il peut en conséquence de son qu'il en a ou
dimensions.

Je n'entrerai pas dans un détail de ces différentes
espèces.



Espece de ces difformités; On peut consulter l'ouvrage de ce genre ont écrit nos maîtres, Les Marrecau, Ramothé, Suzotte, de Vaulx, et surtout Kervel; nous y verrons les difformités de chacun des os de la crassine en particulier, la construction de la crassine en générale vicieuse, faire obstacle; Ils ont chacun traité de ces objets avec cette plénitude de science, d'expérience, qu'il ne reste plus rien à désirer; Je ne ferai mention que de celle qui est le sujet de mon Observation.

Un Bassin trop rétréci dans son milieu, ayant un diamètre beaucoup moindre de devant en arrière et de derrière en devant, et quelque chose de plus d'un côté que de l'autre, ne par un vice de conformation, peut être par un virus rachitique, occasionné par une saillie plus considérable que la naturelle de la Sacrum dans sa jonction avec la dernière vertèbre lombaire, à l'entrée & l'appui du Bassin, par un applatissement de la Symphise des os pubis rendant cet accouchement laborieux et contre nature. lequel applatissement, fait reconnaître ces difformités.

plus

plus. La partie Supérieure de L'os sacrum —
 s'approchera de L'axe du bassin, du M. Levrier,
 que le pubis s'en rapprochera aussi en vice versa
 et lorsque les pubis sont applaties L'entrée. —
 l'inférieure du bassin est retrécie en proportion de
 l'entrée cyphotissimement, et la tête de L'enfant trouve
 une difficulté proportionnée à descendre dans une
 direction naturelle; Les vertèbres lombaires qui
 sont jointes au sacrum étant arquées en
 dedans, les pubis et Sacrum sembleront
 s'approcher l'un de l'autre; nécessairement le
 grand bassin sera retrécit de derrière en devant
 et de devant en arrière, Son petit diamètre
 sera moindre et divisé en deux passages —
 latéraux, retrécit dans le milieu par son étroit
 bien plus large que L'autre, et L'autant plus
 que l'arcure de L'épine sera plus éminente
 et plus inclinée; dans ce cas le petit bassin est
 plus large comme L'a encore remarqué M.
 Levrier; d'où le commencement, le progrès de
 l'accouchement sont très courts, et la fin
 précipitée.

Nos anciens Maîtres ont publié la —
 pratique



Pratique que leura Années, leurs Expériences
leur avaient promise la moitié dans ce cas.

Mauriceau, Lamotte, proposent des suites de
face ou de dos; Lamotte s'est plus rapproché
du point de la difficulté. M. Koirik la soutient
plus, ou rectifie la pratique de ses prédecesseurs
conseille la manipulation la plus sûre, la
situation latérale; les raisons dont il appuie
sa manœuvre sont appuyées de la théorie la
plus convainquante et de la pratique la plus sûre.

Il paraît superflus que j'insistasse aujourd'hui
sur les mêmes objets qu'il a traités avec ce succès
qui est attaché à sa plume, dans ses ouvrages
sur les accouchemens, &c. dans les mémoires
relatifs qu'il a présentés à l'Académie, si
je n'insistais spécialement sur cette situation
latérale, dont j'ai reconnu la nécessité confirmée
par une propre pratique, et si je n'y ajoutais
ou même tous quelques détails indispensables à
cette manipulation, que je croirai très utiles au
jeune praticien; et dans lesquels M. Koirik
n'a pu descendre ayant traité tant d'autres objets
rares, et intéressants.

— 5 —

L'accoucheur

L'accoucheuse étant appelée de bonne heure
 trouvant l'origine assez dilatée pour introduire
 sa main, percera les membranes, les eaux &
 n'étant pas écoulées, posera l'enfant par le
 H. cherchera les pieds, et les amenera par la
 cavité la plus large du bassin supérieur de la
 mère, en dirigeant le face de l'enfant latéralement.
 La tête de l'enfant offre des diamètres différents,
 celui d'une oreille à l'autre étant moindre que
 du front à l'occiput, d'ailleurs la tête pouvant
 plutôt se plater que se soulever dans l'autre,
 passera plus aisément par le petit diamètre du
 grand bassin, qui dans un vice de conformation
 est toujours beaucoup moindre, et celui du
 frontal à l'occipital étant beaucoup plus
 considérable, il doit être naturellement dirigé
 selon le plus grand du bassin, c'est à dire le
 face doit être dirigée latéralement. Voilà
 donc démontré qu'il faut la tenir
 latéralement et conséquemment son corps
 quand on aura l'extraction par le H. pieds. Et
 le vent est le premier vent être qui ait traité
 aussi au long et aussi bien cet accouchement.

La Boieuz



Intérieure de l'Neon: ce qui donne une en-
fermeture de la tête et une cause de
décollement; mais on évite à ces obstacles
en donnant une situation latérale de la tête
exposée, c'est à dire dirigée vers la cavité mu-
sulaire vers l'Épingle gauche; car la face de
l'enfant présente moins de surface que
l'occiput, dont le diamètre n'est que d'environ
des apophyses mastoïdes. L'autre, est plus considérable,
que celui de la face, n'en a environ dix ou
douze à l'autre, c'est pourquoi la tête
dirigée vers l'ombilic plus facilement
vers l'embouchure du détroit: d'ailleurs, les
os antérieurs, comme les temporaux, parietaux,
frontal, étant plus minces, ayant leurs
articulations, et suture suturale coronale plus
lâche, plus difficilement soudée, ont l'avantage
de se prêter d'avantage à la difficulté d'ajustage
et la facilité de se glisser les uns sur les autres.

C'est pourquoi on tire les pieds et le corps de l'enfant par des mouvements semi-circulaires dans une direction latérale vers la cavité la plus large, jusqu'à ce que la tête est tombée.

June

1 dans la cavité du Sacrum, dans le pôle
Cassia; après qu'on en terminera
l'accouchement en dirigeant la face en
dehors. &c. par la manœuvre usitée.

Observation 3^e

Sur un Polype vaginal.

Le 22. Mars 1770 Je fus consulté par une
servante de cette Ville au sujet d'une perte de Sang
qu'elle avait depuis deux ans. Cette fille âgée alors de
18 ans approchait de cet âge critique, où
l'évacuation menstruelle devant cesser peu à peu,
par un nouvel état de raccourcissement des fibres
de la matrice, par une moindre flexibilité surtout,
occasionne une nouvelle existence si dangereuse au
soulagement, à raison des accidents qui suivent cette
suppression d'exercice si habituelle et la répartition
de cette humeur sur la masse totale des liquides et
des viscères.

Elle était d'un tempérament phlogistique.
Vers sa quarante deuxième année elle avait eu une
suppression de règle pendant près de trois mois
que

qui fut suivie d'une perte de sang continuelle —
 pendant deux ans; Jusqu'au tems qu'elle me
 consulta. M^r. Le medecin qui etait alors à Bruges,
 lui donna ses soins, et pas le régime et les
 remedes qu'il lui a conseillé, il reussissait à
 l'arrêter pendant quelque tems, un mois, ou
 deux; mais cependant la cause subsistait
 toujours, l'effet se reproduisait, et la perte revenait
 après quelque tems de calme; en fin vers le
 mois d'octobre 1767 elle en fut une, si considérable,
 plus rebelle, elle ne se trouva soulagée d'aucun
 remede. rien n'interrompait le cours ni la quantité
 du sang qu'elle perdait: sentant ses forces s'épuiser
 insensiblement, épuisée, elle s'ennuia de la
 longueur et inutilité des remedes qu'elle prenait,
 elle était épuisée d'ailleurs de certains
 tiraillements qu'elle ressentait au bas ventre et aux
 aines (occasionnés par ceux des ligaments ronds
 de la matrice à raison du corps étranger) d'un
 sentiment de pesanteur dans le petit bassin,
 (venant de la même cause) d'une fréquente envie
 d'uriner avec ischurie (c'est de la pression sur
 la vessie de son imitation et tiraillement)
 de quelques accidents, et surtout celui de la pesanteur
 dans le petit bassin, augmentée d'une
 grande.

grands mouvements qu'elle faisoit, dans les
compressions du diaphragme, du bas viscéral
abdominaux, dans les efforts pour aller à la selle.
Ayant vu son état singulier tous
les jours, elle vint me consulter au bout de six mois
de cette dernière perte, dans le mois de mars 1780, sur
le rapport des médecins qu'elle éprouvoit
et de la longueur de sa maladie, j'établis mon
diagnostic, et soupçonnai un polype ou être la
cause. C'est pourquoi je lui proposai de le toucher
pour mieux l'examiner son état, et confirmer le
J'écarter que je conçois de sa maladie: une pucelle
mal entendue lui fit refuser mes offres; en conséquence
je lui proposai, en alternatif non équivalent, de le
toucher elle-même le plus exactement, et de me faire
le rapport le plus détaillé de ce que son doigt
rencontrerait dans le vagin, elle me rapporta qu'elle
sentit une espèce de morceau de chair. mon diagnostic
confirmé, je lui proposai la méthode curative
convenable: l'ayant refusée, je discontinuai mes
soins et visites. Sainement cependant par le mal,
elle me vint retrouver au bout d'un mois, me priant
d'examiner moi-même le siège de sa maladie, je
touchai aisément une masse de chair fongueuse,
un polype de la grosseur d'un œuf de poule
soutenu par un pédicule attaché à l'orifice de la

La matrice, lequel je donnai alors à l'entrée de l'utérus; Je la déterminai à l'opération que je lui fis envisager, comme le seul moyen curatif de ce polype et des pertes habituelles dont elle se plaignait; c'est pourquoi après l'avoir préparé, Je fis au commencement de mai 1770 la ligature du polype, à la manière de M. Ferret, mais lors que je voulus en faire la torsion, le fil d'argent se rompit; malgré mes recommandations pour en avoir un purifié par la coujelle, l'orfèvre m'en avait fourni un qu'un alliage d'autres métaux rendait aigre et cassant. Je recommençai l'opération et ayant ajuté le reste du fil, Je l'introduisis de nouveau; mais en voulant exécuter la torsion, Il se rompit encore, ayant à craindre l'écoulement avec le même fil si je l'itérais, ne pouvant pas même procurer tout de suite un autre, Je pris le parti de le laisser tortu autour du pédicule; mais voulant en assurer la torsion et empêcher en même temps l'assèchement de ce fil à l'endroit de la fracture, de blesser l'intérieur du vagin, Je retirai l'instrument bi-cylindrique par le moyen duquel J'introduisis un échovau de soie, duquel J'entortillai exactement le fil, et en exécutant aussi une torsion semblable à celle qu'on fait au polype.

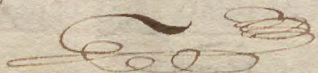
Le lendemain de l'opération, Je trouvai la matrice polypeuse, beaucoup flétrie; cependant un échor, et exhalant une odeur putride-cadavéreuse, ce qui me fit juger que j'avais réussi à l'étrangler.

Exactement.



Exactement, voyant par ces accidents, par la diminution
considérable et l'altération du polype, qu'il était inutile
d'attendre de plus grands effets de la torsion, j'en fis
l'extirpation avec mes ciseaux, près de l'étranglement
comprimé par le fil d'argent qui était bien enveloppé
dans la soie que j'avais introduite; j'examinai l'état
du vagin et je fus fort surpris de ne pouvoir plus
toucher l'orifice de la matrice qui s'était relâché, et
n'était plus entraîné par le corps étranger; cette
fille n'éprouva aucun accident, et le jour même elle
travailla à la cuisine de son maître. Je l'ai traitée avec
des injections detensives, où il y avait de l'eau de
vie camphrée et par un traitement intérieur analogue;
elle a été rétablie et guérie de son serpent; Elle éprouva
quelques jours après d'autres ~~petits~~ accidents, mais
qui étaient effets de cette révolution critique dont
j'ai parlé plus haut et elle jouit aujourd'hui d'une
santé assez bonne.

Je ne ferai aucune dissertation sur les causes de ce
polype, ni sur ses accidents, nous ne manquons
pas de très bonnes observations sur ce sujet, et
faites par les meilleurs praticiens. J'ai lu le bonheur des
confirmes ce qu'ils en ont dit par le diagnostic sur,
la cure heureuse que j'ai apportée à cette maladie,
qui m'a donné lieu à quelques réflexions que je
ne crois pas inutiles de communiquer.



Lea.

Les pertes de Sang, accident si commun surtout
 dans ce siècle, accident dépendant de tout de
 causes en est un des plus considérables du
 polipe. C'est enfin que dans cette espèce on
 puiserait tous les meilleurs remèdes de la
 Pharmacie, on irriterait le mal, on affaiblirait
 le malade sans autre effet que celui d'un
 traitement long, ennuyeux et enfin inutile.
 Il est de la dernière conséquence de s'informer
 de toutes les causes tant éloignées que prochaines
 de porter un œil attentif, un doigt explorateur
 sur le siège du mal; plusieurs accidents de cette
 maladie, la pesanteur Rischurie &c indiquaient
 effectivement un polipe: mais sans la certitude
 du tact, dans ces cas je ne pourrais donner à
 ces signes qu'une confiance très limitée —
 pouvant les attribuer à d'autres causes.



L'embaras ou je me suis trouvé par la fracture
 du fil d'argent, par l'impossibilité de m'en
 procurer du nouveau, me fit imaginer
 l'introduction de la soie non seulement pour
 enlever l'étranglement du péricule,
 mais aussi pour envelopper les points du fil
 cassé et empêcher la lésion des membranes
 du

du saein; tout jeune praticien verra par là, la
nécessité d'avoir un fil d'oray argent de conpelle,
d'en avoir même plusieurs pour supplées l'un
à l'autre, et enfin dans le cas pressant de se
servir de ce que son industrie, son imagination
lui suggérera de plus convenable.

George